

Boucle n° 4

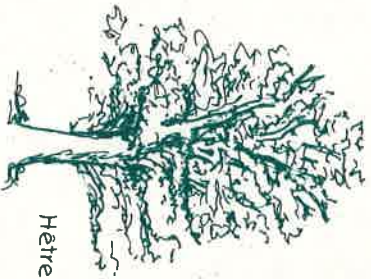
## Sentier du Mont Redon



▲ On débouche sur un chemin plus large que l'on prend à gauche. À droite, il permet d'accéder à Saucières par le hameau de La Grave (environ 40 mn aller et retour). Après 200 m, laisser le chemin à droite pour aller tout droit. Le cheminement est borné par deux murets. Enjamber la clôture et aller en face.

*Quand on arrive dans la zone ouverte portant une végétation rase, faite d'arbustes typiques (buis, amélanchier, genévrier commun) d'un paysage caussenard, le cheminement au sol n'existe plus.*

▲ Nous apercevons sur la droite le hameau de Grailhe. Après un passage sur la pelouse caussenarde, nous aboutissons sur une piste d'exploitation. La prendre à gauche. Quand la piste débouche sur la D 273, aller à gauche jusqu'au village d'Homs.



Hêtre

*Au bord du chemin, vous aurez sous les yeux une dépression dont le fond cultivé est appelé doline\* ou «soth». Le hameau de Grailhe tire son nom de la famille qui l'a habité. Homs est un hameau important et à peu près ruiné jusqu'à la vogue des résidences secondaires. Ce toponyme vient de la présence de nombreux ormes, arbres providentiels pour la nourriture des troupeaux en période hivernale (fagots de ramée) et pour celle des porcs (feuilles fraîches mélangées à de la farine). Les ormes ont pratiquement tous été décimés ces dernières années par une maladie (la graphiose) véhiculée par un insecte.*

### Lexique

**Chaos** : ensemble naturel et désordonné de blocs, de rochers.

**Doline** : dépression circulaire, cultivable sur les causses.

► **Attention.** N'oubliez pas de refermer les portillons permettant le passage des clôtures.

## Sentier du Mont Redon

### Balisage

Jaune

### Départ

Parking dans le village d'Homs en bordure de la D 273.

### Durée

2 h 30

### Kilométrage

6 km

### Difficultés

Le port de chaussures de marche est conseillé.

### Intérêt

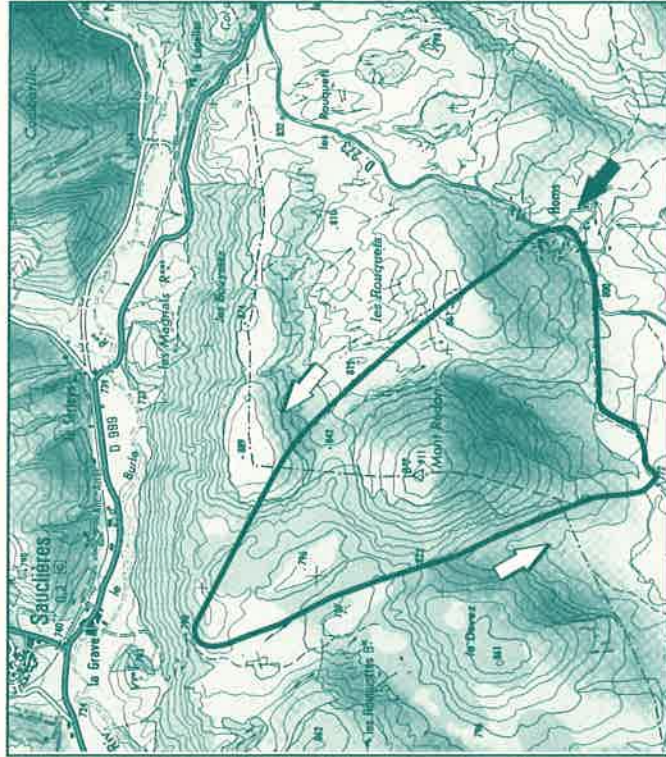
Causse de Campestre.

### Profil

(échelle des hauteurs multipliée par trois)



## Sentier de découverte



Extrait des cartes IGN au 1:25 000 Série Bleue N° 2641 EST © IGN Paris - 1988 - Autorisation N° 23-287



sentier de découverte

point d'observation

parking - départ de sentier

départ de sentier

sens de la marche

variante

échelle 1/31 000



ont toujours abrité un élevage ovin qui s'est accru à partir du début du XXème siècle avec la production de lait pour Roquefort. Ce ballon d'oxygène va freiner un temps l'exode rural qui se développait depuis le milieu du XIXème siècle (la population a diminué de moitié entre 1850 et 1914). Dans les années cinquante, la désaffectation des jeunes pour le métier d'éleveur, jugé trop pénible et trop contraignant, a nourri une nouvelle vague de départ.

▲ Le sentier nous fait éviter par la droite le Mont Redon culminant à 911 m d'altitude et traverser un site dolomitique qui rappelle Nîmes-le-Vieux sur le causse Méjean ou Montpellier-le-Vieux sur le causse Noir.

La dolomie, baptisée ainsi en souvenir de DOLOMIEU, minéralogiste français du XVIIIème siècle est un minéral «double» formé de carbonates de calcium et de magnésium insoluble. L'inégale répartition des cristaux de carbonate de magnésium

## Description du sentier

au sein de la roche conduit au phénomène d'érosion différentielle : l'eau chargée de gaz carbonique parvient à transformer les cristaux de calcite en un composant soluble et désagrège partiellement la roche, ne laissant en place que les parties les plus résistantes, riches en carbonate de magnésium. Le ruissellement évacue les grains non dissous, le «grésou», et façonne ces étendues de rochers déchiquetés que l'on nomme «lapiès» ou «lapiazi». Les pelouses sur sol calcaire sont caractérisées par une végétation qui affectionne les lieux secs à base de graminées vivaces (brachypode penné, brome érigé, plumet). On peut rencontrer aussi l'aster, la carline et l'asphodèle.



Dolomie

▲ Après avoir déambulé dans ce chaos\*, nous arrivons à un col. Aller à droite, puis tout de suite à gauche. Le sentier est étroit et court dans les rochers. Après une clôture, il suit sur une courte distance un mur, puis est peu marqué au sol. Il zigzague dans la végétation jusqu'à ce que l'on découvre face à nous le village de Saucières.

Sur le versant exposé au nord de la vallée de La Bulte, face à Saucières, nous constatons la présence d'une végétation différente de celle colonisant le haut du causse de Campestre. Elle est composée essentiellement d'essences prospérant dans des zones fraîches, comme le hêtre dont nous rencontrerons de beaux spécimens. En bordure du plateau, la toponymie, «Les Rouquets» ou «Les Rouquettes», se fait l'écho de bois de chênes blancs aujourd'hui disparus par la surexploitation qu'ils ont eue à subir.